



# PRÉEMPTION D'UN MANUSCRIT EXCEPTIONNEL APPARTENANT AUX FAMILLES DE MONTMORENCY ET DE CONDÉ PAR LA BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE CONDÉ (CHÂTEAU DE CHANTILLY)

Grâce au soutien des Amis du Musée Condé et du ministère de la Culture

Le 14 octobre 2022, lors d'une vente publique organisée par la maison Coutau-Bégarie à l'hôtel Drouot à Paris, la bibliothèque du musée Condé (Château de Chantilly) a préempté un manuscrit exceptionnel, destiné au fils aîné de François I<sup>er</sup>. Ayant appartenu aux familles de Montmorency puis de Condé, il avait disparu à la Révolution. **Cette préemption a été rendue possible par le soutien des Amis du Musée Condé, celui du Fonds du patrimoine et du Service du livre et de la lecture (ministère de la Culture). Elle couronne les célébrations du bicentenaire du duc d'Aumale, fondateur du musée Condé.**

## UN MANUSCRIT DESTINÉ AU DAUPHIN FRANÇOIS, FILS AÎNÉ DE FRANÇOIS I<sup>ER</sup>

Le manuscrit préempté renferme une *Éducation du prince* d'Érasme, sans doute la première en français. Enluminé à Paris (autour de l'enlumineur Étienne Colaud), dans les années 1520 (avant 1531), le manuscrit est un exemplaire de présentation très soigné de 84 feuillets à la belle écriture bâtarde. Il présente une miniature à pleine page, deux lettrines armoriées et des bordures italianisantes.

La préface indique que Guy de Baudreuil, grand mécène et abbé de Saint-Martin-aux-bois dans l'Oise actuelle (mort en 1531), adresse à Guillaume de Montmorency (1453-1531), père du futur connétable Anne de Montmorency (alors seigneur de Chantilly), et chevalier d'honneur de Louise de Savoie, mère de François I<sup>er</sup> et « par deux fois en France régente » (septembre 1515-janvier 1516 puis de 1524 à 1526), une traduction du texte d'Érasme destiné à l'éducation du fils aîné du roi, le Dauphin, alors François de France (1518-1536).



©Maison Coutau-Bégarie

# LE DÉCOR ENLUMINÉ

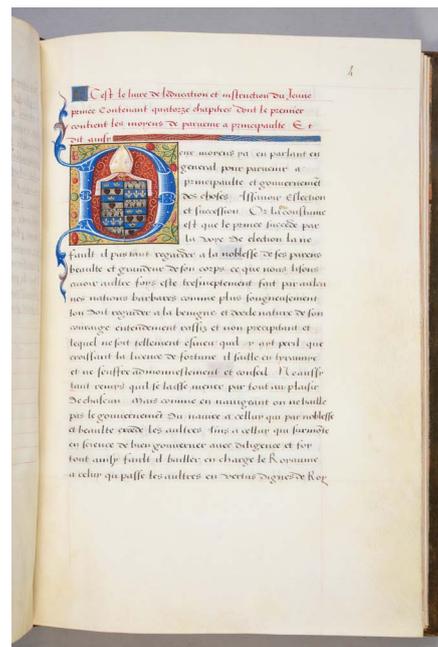
Le décor de l'ouvrage évoque les acteurs de cette commande : le frontispice à pleine page présente deux anges tenant l'écu armorié du Dauphin, tandis que la lettrine en face abrite les armes de Guillaume de Montmorency, entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel. Celles de Guy de Baudreuil figurent quant à elles dans la lettrine du fol. 4, avec la crose et la mitre abbatiales.

Les bordures faites d'acanthes, putti et de trophées à l'antique, dorés sur fond bleu, rappellent l'italianisme acclimaté au foyer parisien. Elles sont complétées par des dauphins, renvoyant au destinataire de l'ouvrage. Par comparaison stylistique avec les ouvrages cités ci-dessous, on peut dater le décor des années 1520.

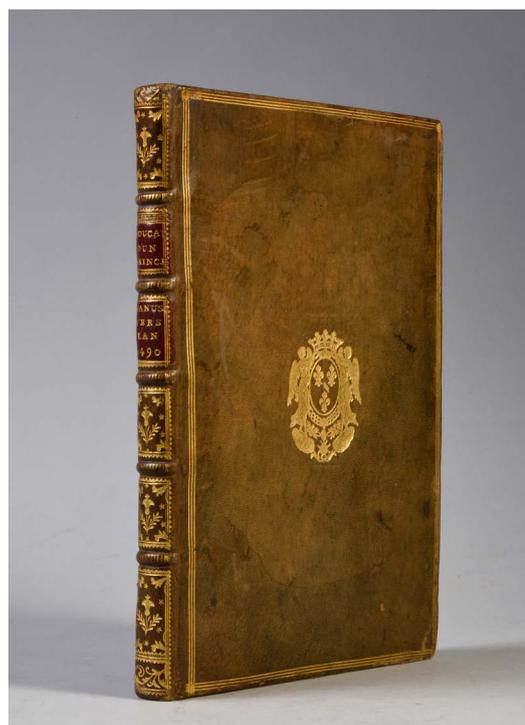
Ce décor peut être donné à l'entourage d'Étienne Colaud, l'un des principaux enlumineurs et libraires parisiens du règne de François I<sup>er</sup>, au style aisément reconnaissable, faisant appel à des couleurs vives et des rehauts d'or pour figurer les volumes.



©Maison Coutau-Bégarie



©Maison Coutau-Bégarie



©Maison Coutau-Bégarie

## UN MANUSCRIT DESTINÉ À UN PETIT PRINCE PRISONNIER DE CHARLES QUINT

Si les lettrines rappellent l'identité de ceux qui ont offert l'ouvrage, c'est la pleine page armoriée (et la préface) qui désignent son destinataire. Les armes sont celles du Dauphin, à l'époque François de France (1518-1536).

Le 24 février 1525, François I<sup>er</sup> subit une cuisante défaite contre l'empereur Charles Quint à Pavie. Le roi se fit même capturer sur le champ de bataille et demeura prisonnier près d'un an en Espagne. Par le traité de Madrid du 14 janvier 1526, il s'engagea, en échange de sa liberté, à épouser la sœur de Charles Quint, Éléonore de Habsbourg, à céder Bourgogne et Charolais, et à abandonner ses prétentions territoriales en Italie, en Artois et en Flandre. Surtout, en attendant que le traité soit pleinement exécuté, il livrait à l'empereur ses deux fils aînés, François et Henri, âgés respectivement de sept et six ans à l'époque. Leur éducation fut confiée à des précepteurs soigneusement choisis. Rien ne fut négligé, pas même les lectures des petits princes ; et des manuscrits furent commandés et parfois envoyés dans ce but.



©Maison Coutau-Bégarie

Ce manuscrit fut-il lui aussi commandé pendant la captivité du dauphin François et de son petit frère Henri, futur Henri II ? Ou alors avant leur départ en Espagne (1526) ? Pourquoi ce manuscrit demeura-t-il dans les collections des Montmorency, échues au XVII<sup>e</sup> siècle aux princes de Condé et n'intégra-t-il pas les collections royales ? La mort des deux commanditaires en 1531, ainsi que celle de Louise de Savoie, la même année, pourrait fournir une explication : le manuscrit, qui attendait le retour des petits princes (revenus en France en juillet 1530), n'eut-il pas le temps de leur être livré ? Ou, s'il a été commandé avant leur départ en Espagne (mars 1526), est-ce ce dernier évènement qui empêcha sa livraison ? La captivité du dauphin n'est en effet pas mentionnée dans le prologue, ce qui conduirait à préférer cette dernière option.

## UN MANUSCRIT AYANT APPARTENU AUX GRANDES FAMILLES PROPRIÉTAIRES DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Le volume fut conservé par les Montmorency, et notamment le connétable Anne, sans doute au sein de la bibliothèque de Chantilly, puis, au XVII<sup>e</sup> siècle, par les princes de Condé, grâce au mariage de Charlotte-Marguerite de Montmorency avec Henri II de Bourbon-Condé. Le manuscrit peut ainsi être reconnu dans les deux inventaires connus des livres du Grand Condé (1654 puis 1673-1686)

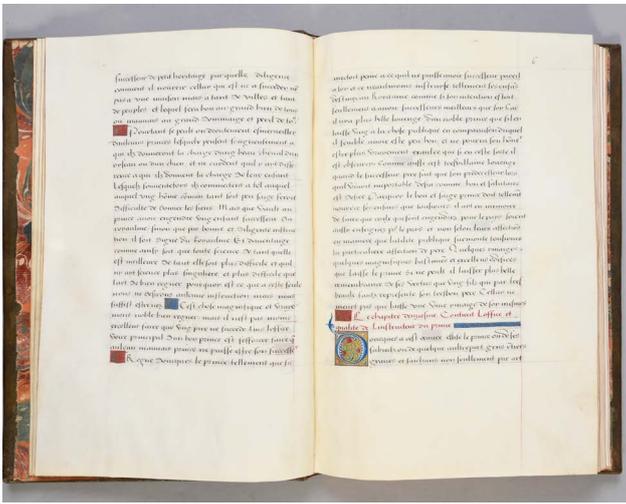
Le volume porte une reliure de maroquin vert, vers 1770, aux armes de Louis V Joseph de Bourbon-Condé (1736-1818). Il se trouvait à la veille de la Révolution dans l'une des bibliothèques familiales, et très vraisemblablement dans celle du Palais Bourbon à Paris.

Il ne fut pas nationalisé par la Bibliothèque nationale, ni rendu aux princes de Condé à la Restauration. Par une étrange ironie de l'histoire, on le retrouve au XIX<sup>e</sup> siècle... chez les Montmorency ! Il est en effet doté d'un ex-libris du XIX<sup>e</sup> aux armes des Montmorency. Le manuscrit fut acquis à une date indéterminée par les Montmorency, propriétaires du château de Courtalain (Eure-et-Loir), sans doute par Anne-Charles-François de Montmorency (1768-1846), seigneur du lieu sous la Révolution, comte d'Empire, et personnage important de la Restauration.

**Cet historique unique, liant l'ouvrage aux Montmorency puis aux Condé, son contexte original de création, dans le cadre de la captivité du Dauphin, son grand intérêt artistique et textuel et la présence dans les collections du musée Condé de tous les portraits de ces derniers et d'un autre manuscrit qui leur était destiné, forment autant de raisons de se réjouir de cette acquisition majeure.**



©Maison Coutau-Bégarie



©Maison Coutau-Bégarie



©Maison Coutau-Bégarie



©Maison Coutau-Bégarie

## LES CÉLÉBRATIONS DU BICENTENAIRE DU DUC D'AUMALE

Cette acquisition se place dans la droite file de celles effectuées par le duc d'Aumale dont nous célébrons cette année le bicentenaire.

Elle sera prochainement présentée au sein de l'exposition « La création du Cabinet des livres » du Château de Chantilly (5 octobre 2022 – 26 février 2023).

<https://chateaudchantilly.fr/evnement/la-creation-du-cabinet-des-livres/>



Erasme

Sommaire de l'Institution d'un prince jusque l'âge d'adolescence

Manuscrit sur vélin, enluminé à Tours, 1526. Provenance : famille royale ; acquisition du duc d'Aumale en 1853

Bibliothèque du musée Condé, manuscrit 316

© IRHT-CNRS - Bibliothèque du musée Condé



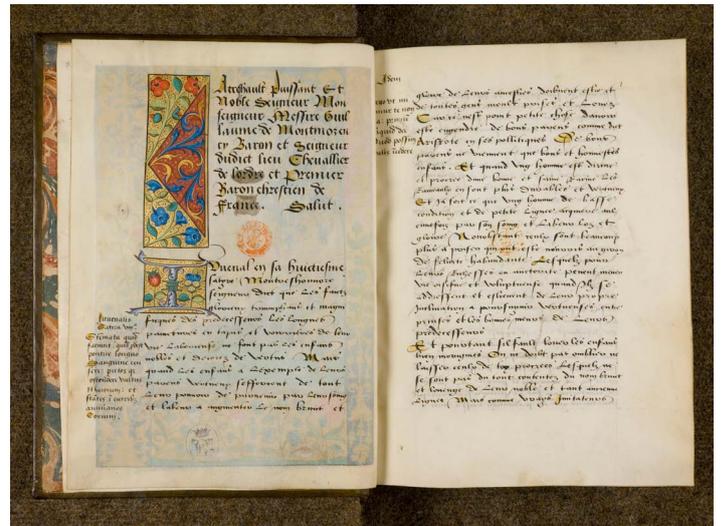
Alberto-Pio Carpi

Réponse à l'épître d'Erasmus (traduction anonyme de l'ouvrage rédigé en latin en 1526 et publié en 1529 à Paris par Josse Bade)

Manuscrit sur vélin, Paris, entre 1529 et 1531. Frontispice aux armes et devise d'Anne de Montmorency, Provenance : ancienne bibliothèque des Bourbon-Condé transmise par héritage au duc d'Aumale en 1830

Bibliothèque du musée Condé, manuscrit 187

© IRHT-CNRS - Bibliothèque du musée Condé



Cette acquisition bénéficie du soutien **des Amis du Musée Condé, du Fonds du patrimoine et celui du Service du livre et de la lecture (ministère de la Culture).**

Fondée en 1971, l'association « Les Amis du Musée Condé - Château de Chantilly » réunit à ce jour plus de 3 000 membres. Premier mécène des collections du musée, elle occupe un rôle de premier plan dans la préservation et l'enrichissement des collections léguées à l'Institut de France par le duc d'Aumale en 1886.

Les Amis du Musée Condé sont des mécènes de premier plan pour la bibliothèque et les archives du musée Condé. Ils ont par exemple récemment financé la restauration de la reliure de tissu du *Miroir Historial* de Jacques d'Armagnac, la restauration et la numérisation des agendas du duc d'Aumale ou la restauration des boîtes de présentation des Mazarinades. Grâce à eux, le fonds d'archives d'un des exécuteurs testamentaires du duc d'Aumale, Auguste Laugel, a été acquis en 2021.

En plus de plusieurs acquisitions récentes, les Amis du Musée Condé soutiennent la restauration en cours des salles du Logis et celle des portraits originaux du duc et de la duchesse d'Aumale par Winterhalter, déposés par le Château de Versailles, pour lesquels une souscription publique a été lancée.

Pour adhérer : <https://www.amismuseecondeschantilly.com>

**Grâce aux Amis du Musée Condé et aux soutiens publics, cet enrichissement d'envergure représente l'acquisition financière la plus importante qui ait été faite à Chantilly depuis le décès du duc d'Aumale.**

## CONTACT PRESSE



### **Agnès Renault Communication**

**Tél : 01 87 44 25 25**

Presse nationale :

Saba Agri - saba@agnesrenoult.com

Presse internationale :

Marc Fernandes - marc@agnesrenoult.com